

En couverture : Loïc Corbery, Marion Malenfant.  
Ci-dessous : Françoise Gillard, Loïc Corbery. © Cosimo Mirco Magliocca



On ne badine pas avec l'amour



THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE



[www.boutique-comedie-francaise.fr](http://www.boutique-comedie-francaise.fr)



### Les boutiques-librairies de la Comédie-Française

2, rue de Richelieu - Paris 1<sup>er</sup>  
Tél. 01 44 58 14 30

Découvrez dans nos boutiques une sélection d'ouvrages, de DVD et d'objets autour de la programmation

Éditions L'avant-scène théâtre

# Le théâtre français du XX<sup>e</sup> siècle

direction Robert Abirached



Les auteurs, les œuvres, les grandes idées présentés et commentés par les meilleurs spécialistes et les metteurs en scène de référence

Disponible en librairie ou sur [www.avant-scene-theatre.com](http://www.avant-scene-theatre.com)



## Abonnez-vous à L'avant-scène théâtre à tarif préférentiel

... et prolongez votre passion du théâtre !

- À travers 20 numéros par an, découvrez les meilleurs textes à l'affiche, des dossiers illustrés, une actualité riche
- Avec la revue L'avant-scène théâtre, soyez au cœur de la création dramatique, à des conditions avantageuses



[www.avant-scene-theatre.com](http://www.avant-scene-theatre.com)

# On ne badine pas avec l'amour

Pièce en trois actes d'Alfred de Musset

Reprise

DU 9 MAI AU 17 JUIN 2012

durée 1h50

Mise en scène d'Yves Beaunesne

Dramaturgie Marion BERNÈDE | Scénographie Damien CAILLE-PERRET | Costumes Jean-Daniel VUILLERMOZ | Lumières Joël HOURBEIGT | Création sonore Jean-Damien RATEL | Maquillages Catherine SAINT-SEVER | Conseils chorégraphiques et mouvements scéniques Jean GAUDIN, François ROSTAIN | Assistante à la mise en scène Marie-Édith LE CACHEUX | Assistante à la scénographie Roberta CHIARITO | Assistante aux costumes Nadia CHÉROUK | Suivi des maquillages Catherine BLOQUÈRE | Réalisation des décors par les Ateliers Marigny | Réalisation des costumes par Baseo.

avec

Roland BERTIN

Pierre VIAL

Christian BLANC

Françoise GILLARD

Loïc CORBERY

Danièle LEBRUN

Marion MALENFANT

le Baron

Maître Bridaine, *curé*

Maître Blazius, *gouverneur de Perdican*

Rosette, *sœur de lait de Camille*

Perdican, *fils du Baron*

Dame Pluche, *gouvernante de Camille*

Camille, *nièce du Baron*

Remerciements à Élise Boch, stagiaire à la mise en scène.

La Comédie-Française remercie M.A.C. COSMETICS | Champagne Barons de Rothschild | Baron Philippe de Rothschild SA.

# La troupe de la Comédie-Française

AU 9 MAI 2012



Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.

## Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Jean Piat, Robert Hirsch, Ludmila Mikaël, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, **Hubert Bello**, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie, Catherine Hiegel, **Pierre Vial**

# Saison 2011 / 2012

www.comedie-francaise.fr



**SALLE RICHELIEU  
THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE**

## L'Avare

Molière – Catherine Hiegel  
DU 19 SEPTEMBRE AU 14 OCTOBRE

## Bérénice

Jean Racine – Muriel Mayette  
DU 22 SEPTEMBRE AU 27 NOVEMBRE

## Andromaque

Jean Racine – Muriel Mayette  
DU 7 OCTOBRE AU 7 NOVEMBRE

## Le Jeu de l'amour et du hasard

Marivaux – Galin Stoev  
LE CENTQUATRE  
DU 23 SEPTEMBRE AU 4 OCTOBRE  
SALLE RICHELIEU  
DU 11 OCTOBRE AU 31 DÉCEMBRE

## L'École des femmes

Molière – Jacques Lassalle  
DU 19 NOVEMBRE AU 6 JANVIER

## Un fil à la patte

Georges Feydeau – Jérôme Deschamps  
SALLE RICHELIEU  
DU 2 DÉCEMBRE AU 1<sup>ER</sup> JANVIER  
THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE  
DU 26 JUIN AU 22 JUILLET

## La Trilogie de la villégiature

Carlo Goldoni – Alain Françon  
DU 11 JANVIER AU 12 MARS

## La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute

Pierre Desproges – Alain Lenglet et Marc Fayet  
DU 21 JANVIER AU 18 MARS

## Le Malade imaginaire

Molière – Claude Stratz  
DU 15 JANVIER AU 24 AVRIL

## Le Mariage de Figaro

Beaumarchais – Christophe Rauck  
DU 23 MARS AU 6 MAI

## Une puce, épargnez-la

Naomi Wallace – Anne-Laure Liégeois  
DU 28 AVRIL AU 12 JUIN

## On ne badine pas avec l'amour

Alfred de Musset – Yves Beaunesne  
DU 9 MAI AU 17 JUIN

## Peer Gynt

Henrik Ibsen – Éric Ruf  
AU GRAND PALAIS DU 12 MAI AU 14 JUIN

## Une histoire de la Comédie-Française

Conception Muriel Mayette  
DU 18 MAI AU 25 JUIN

## Nos plus belles chansons

Conception Philippe Meyer  
DU 1<sup>ER</sup> AU 16 JUILLET

## Les propositions

Si le Palais-Royal m'était conté  
17 SEPTEMBRE

Soirées cinéma  
11 ET 26 FÉVRIER

Soirée Jean-Jacques Rousseau  
24 FÉVRIER

Soirée Alfred de Musset  
17 MARS

Soirée Albert Camus – René Char  
19 MARS

Ce que j'appelle oublié  
Laurent Mauvignier par Denis Podalydès  
23 JUIN

Lais et Fables  
Marie de France  
LECTURE 24 JUIN

## SALLE RICHELIEU – THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE

Jardins du Palais-Royal – 75001 Paris  
0 825 10 16 80 (0,15 euro la minute)



**THÉÂTRE DU  
VIEUX-COLOMBIER**

## La Pluie d'été

Marguerite Duras – Emmanuel Daumas  
DU 28 SEPTEMBRE AU 30 OCTOBRE

## La Noce

Bertolt Brecht – Isabel Osthues  
DU 16 NOVEMBRE AU 1<sup>ER</sup> JANVIER

## Du côté de chez Proust À la recherche du temps Charlus

Marcel Proust par Jacques Sereys  
Jean-Luc Tardieu  
DU 6 AU 11 JANVIER

## Le Mariage

Nikolaï Gogol – Lilo Baur  
DU 19 JANVIER AU 26 FÉVRIER

## Signature

inspiré par Sidi Larbi Cherkaoui  
dansé par Françoise Gillard  
sous le regard de Claire Richard  
28, 29, 30 JANVIER

## Erzuli Dahomey, déesse de l'amour

Jean-René Lemoine – Éric Génovèse  
DU 14 MARS AU 15 AVRIL

## Amphitryon

Molière – Jacques Vincey  
DU 9 MAI AU 24 JUIN

## Les propositions

Écoles d'acteurs  
CLAUDE MATHIEU 3 OCTOBRE – AURÉLIEN RECOING  
28 NOVEMBRE – CHRISTIAN HECQ 13 FÉVRIER – BRUNO  
RAFFAELLI 26 MARS – THIERRY HANCISSE 14 MAI –  
ÉRIC RUF 11 JUIN

Cartes blanches aux Comédiens-Français  
DOMINIQUE CONSTANZA 15 OCTOBRE – JULIE SICARD  
3 DÉCEMBRE – BENJAMIN JUNGERS 24 MARS

Bureau des lecteurs – 28, 29, 30 JUIN

Les élèves-comédiens – 3, 4, 5 JUILLET

## THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier – 75006 Paris  
01 44 39 87 00 / 01

## STUDIO-THÉÂTRE

Galerie du Carrousel du Louvre  
99 rue de Rivoli – 75001 Paris  
01 44 58 98 58



**STUDIO-THÉÂTRE**

## Chansons déconseillées

cabaret dirigé par Philippe Meyer  
DU 15 SEPTEMBRE AU 30 OCTOBRE

## Notre cher Anton

Anton Tchekhov par Catherine Salviat  
7, 8, 9 OCTOBRE

## Le Petit Prince

Antoine de Saint-Exupéry – Aurélien Recoing  
DU 24 NOVEMBRE AU 8 JANVIER

## Le Jubilé d'Agathe

Pascal Lainé par Gisèle Casadesus  
16, 17, 18 DÉCEMBRE

## Poil de carotte

Jules Renard – Philippe Lagrue  
DU 26 JANVIER AU 4 MARS

## Le Cercle des Castagnettes

Georges Feydeau – Alain Françon et Gilles David  
DU 22 MARS AU 22 AVRIL

## Ce que j'appelle oublié

Laurent Mauvignier par Denis Podalydès  
DU 12 AU 22 AVRIL

## La Voix humaine

précédée de **La Dame de Monte-Carlo**  
Jean Cocteau – Francis Poulenc – Marc Paquien  
DU 10 MAI AU 3 JUIN

## Le Banquet

Platon – Jacques Vincey  
DU 15 JUIN AU 1<sup>ER</sup> JUILLET

## Un château de nuages

de et par Yves Gasc  
22, 23, 24 JUIN

## Les propositions

Lecture des sens  
17 OCTOBRE, 5 DÉCEMBRE, 27 FÉVRIER, 2 AVRIL, 21 MAI  
Bureau des lecteurs  
2, 3, 4, 5, 6 NOVEMBRE

Débat sur le thème de la saison – Le temps  
26 MARS

Carte blanche aux élèves-comédiens  
3 AVRIL

Portrait de métiers  
2 JUIN



Pierre Vial et Danièle Lebrun. © Brigitte Enguérand, 2011

## On ne badine pas avec l'amour

**CAMILLE ET SON COUSIN** Perdican se retrouvent après dix ans de séparation dans le château où ils ont grandi et où ils se sont aimés enfants. Le Baron, père du jeune homme, a décidé de les marier, conformément aux vœux de la mère de Camille dans son testament. Mais Camille sort du couvent, submergée par l'amour de Dieu, la peur des hommes et l'orgueil de ses 18 ans ; les retrouvailles sont décevantes, malgré le désir de Perdican. Celui-ci décide de la rendre jalouse en séduisant une jeune paysanne, Rosette, sœur de lait de Camille. Recourant à l'espionnage pour mieux démêler leurs cœurs, tous s'affrontent, pris au piège du « jeu de la vérité ». La pièce commence comme une comédie

Perdican  
*[...] quand on est sur le  
 bord de sa tombe, on se  
 retourne pour regarder en  
 arrière, et on se dit :*  
*« J'ai souffert souvent, je me  
 suis trompé quelquefois,  
 mais j'ai aimé. »*

ACTE II, SCÈNE 5

pour prendre progressivement l'empreinte de la plus contemporaine tragédie. Aspirant à une forme d'absolu, les personnages font l'épreuve de la fièvre amoureuse sans repères et sans concessions.

## Alfred de Musset

**MARQUÉ PAR SA RELATION** passionnelle et conflictuelle avec George Sand, Musset reprend *On ne badine pas avec l'amour*, qu'il avait commencé avant leur départ pour Venise. Cette comédie sur le dépit amoureux oscille entre un mode léger, inspiré du genre des proverbes issu des salons, et le drame dit romantique. L'œuvre de Musset dresse un portrait à la fois troublant et dérangeant d'une génération bridée, prise entre la sincérité et l'irresponsabilité. Publiée en 1834 avant de paraître dans *Un spectacle dans un fauteuil*, la pièce créée en 1861 à la Comédie-Française, soit quatre ans après sa mort, dépasse de loin les possibilités imaginatives et techniques du théâtre de l'époque. Elle soulève une polémique qui se résout par la suppression



Pierre Vial et Christian Blanc. © Brigitte Enguérand, 2011

de certaines répliques jugées subversives dans une France éternellement écartelée entre son amour de la vie et son repli sur soi.

## Yves Beaunesne

**APRÈS TOURGUENIEV**, Yves Beaunesne met en scène Wedekind, Tchekhov, Maeterlinck, Ibsen, Jarry, Peter Hacks, Gombrowicz, Marivaux, John Ford, Hermann Broch, Marieluise Fleisser, Victor Hugo ou encore Claudel avec *Partage de midi* en 2007 à la Comédie-Française puis *L'Échange* au Théâtre de la Colline, ainsi que *Carmen* de Bizet pour l'Opéra Bastille. Fondateur de la Manufacture, Haute École de théâtre de Suisse romande, il enseigne aujourd'hui l'art dramatique au

Conservatoire de Paris et à l'École de Lille. Il vient d'être nommé directeur du Centre dramatique Poitou-Charentes. Si Musset fait partie de ces amours d'adolescent que l'on renie un moment, il y revient après avoir monté *Il ne faut jurer de rien* en 1996 et *Lorenzaccio* en 2009. Loin du romantisme caricatural, il défend le caractère novateur et la cruauté qui traversent l'élégance d'une langue que s'arrachent, sur scène, deux générations irréconciliables.

# On ne badine pas avec l'amour par Yves Beaunesne

## Les vertiges d'une vie tourmentée

Musset fait partie de mes amours d'adolescent. Je m'y suis attaché pour les mêmes raisons qui m'ont conduit à le rejeter par la suite, me méfiant toujours plus d'un romantisme caricatural. J'y suis revenu fasciné par la force de son écriture, qui tient à la façon dont il y a mis sa propre chair. Sa vie est une suite de hauts faits amoureux invraisemblables et, en même temps, de ratages pitoyables, d'incompréhensions sans fin, de tristesse profonde. Il vivait à une rapidité telle que personne ne pouvait rivaliser. Son parcours, cyclothymique, en a fait un être difficile à appréhender. Sa correspondance, d'une grande sincérité, nous rappelle à quel point sa personnalité était irradiante. Mais il est vite apparu comme le mauvais garçon de l'époque. « Qui donc si je crie m'entendrait parmi la hiérarchie des anges ? Et en supposant que l'un d'eux me prenne sur son cœur, je succomberais de son existence trop forte. Car le beau n'est rien que le premier degré du terrible. Tout ange est effrayant », écrit Rilke. Musset est un de ces anges maudits que nous croisons parfois dans nos vies, à la fois attirant et vénéreux, d'un pouvoir de fascination qui n'a d'égal que sa force de siphon.

## Une exigence à toute épreuve

Foncièrement anticlassique, Musset hérite d'une langue française de haute

culture dans laquelle il introduit une liberté de ton inouïe, doublée d'une grande élégance. Il maîtrise plusieurs langues et a une large connaissance de la musique. Il s'inspire d'ailleurs de Shakespeare qu'il lit dans sa langue originale. Fort de son érudition, il crée une rupture avec ses prédécesseurs tout en conservant une profonde rigueur, comme en témoigne la tenue de sa ponctuation, élément-clé de sa partition musicale. Dans cette langue, c'est le gaspillage, la perte qui donnent de la valeur au résidu, au reste qui a survécu par grâce, distraction, hasard. Sans un peu de dissipation, le poète est avare, le vers prudent, la rime craintive. Mais il faut rentrer dans le lard du texte, sinon il vous égorge.

S'il a été peu représenté de son temps, c'est qu'il dépassait largement les conventions de l'époque. Renonçant à écrire pour la scène, il prend le parti d'un théâtre fait pour être lu et publie ses plus grands textes sous le titre emblématique d'*Un spectacle dans un fauteuil*. Cette liberté lui a valu qu'ils ne soient montés qu'après sa mort.

## L'éducation et l'apprentissage de la vie

Même si Musset ne s'est pas engagé en politique contrairement à Hugo, il confronte des classes sociales clairement définies dans une société libérale en pleine



Pierre Vial, Roland Bertin, Christian Blanc et Loïc Corbery. © Brigitte Enguérand, 2011

expansion. Camille et Perdican, représentants d'un milieu où l'argent coule à flot, sont tenus par une éducation transférée, pour l'une à une forme de rigidité religieuse, pour l'autre à la vacuité d'une vie de garçon. Mais leur apprentissage de la vie, ils le font seuls, à travers un jeu de la vérité qui cause inévitablement des dégâts sur les classes plus faibles, ici Rosette, la jeune paysanne qui leur sert de monnaie d'échange. Si l'engagement de Camille et Perdican pour aller au bout de leurs sentiments est bouleversant, ils font leurs armes sur le dos des autres et en sortent inexorablement marqués, ce qui remet la notion de responsabilité au cœur de l'apprentissage. J'ai désiré retrouver une situation où la génération des parents est absente, représentative d'un manque abyssal d'échange entre les âges, dans cette pièce qui pointe du doigt une société reposant sur la loi du marché et sur un principe d'oligarchie.

Voilà des femmes et des hommes qui se posent de bonnes questions : Comment vivre mes intuitions ? Qu'est-ce que la recherche de ma vérité implique ? Ce qui nous rapproche aujourd'hui de cette

époque, c'est que nous vivons dans une société qui n'a pas besoin de nous, qui n'offre aucun futur, où tout s'achète. La vie de la plupart des êtres est un chemin mort et ne mène à rien. Mais d'autres savent dès l'enfance qu'ils vont vers une mer inconnue. C'est cette mer inconnue que recherchent éperdument ces personnages, des êtres sortis de la chair et du sang du poète.

Deux camps générationnels – jeunes et anciens – se rejoignent dans une forme d'épicurisme et de cruauté. Je n'ai pas voulu exploiter le filon du grotesque qu'on lit parfois chez les anciens, ce sont de vrais caractères, avec les faiblesses de leurs forces. Comme par un effet de miroir, ils revivent leur enfance, avec ses chamailleries et sa violence. Ils ont leur souffre-douleur, tout comme les jeunes. Des deux côtés, la méchanceté est habitée d'une réelle jubilation à se battre à fleuret moucheté, à blesser l'autre par mots, par action et omission. Sans le rire, il n'y a pas de tragédie.

PROPOS RECUEILLIS PAR  
CHANTAL HURAU ET LAURENT CODAIR  
mai 2011

## On ne badine pas avec l'amour à la Comédie-Française

**LE 1<sup>ER</sup> JUILLET 1834**, *La Revue des Deux Mondes* publie *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset, au sein du deuxième recueil de son théâtre rassemblé sous le titre paradoxal et provocateur : *Un spectacle dans un fauteuil*. Depuis l'échec de *La Nuit vénitienne* à l'Odéon en 1830, Musset compose un théâtre pour la lecture, s'affranchissant des contraintes du plateau. Pourtant, il ne ménage pas ses efforts pour modifier ses pièces lorsque l'occasion se présente enfin. En 1847, son ami Buloz, futur commissaire royal auprès de la Comédie-Française, s'engage à monter *Un caprice*, suivi en 1848 d'*Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* et d'*Il ne faut jurer de rien* dont il réduit les huit décors à trois. À la mort de Musset en 1857, huit de ses pièces sont entrées au répertoire.

Son frère Paul de Musset assume alors la tâche de faire vivre son théâtre, au prix de nombreux remaniements tant sur le fond, où certaines situations jugées scabreuses sont gommées, que sur la forme, en réduisant les décors. Ainsi, les quinze tableaux d'*On ne badine pas avec l'amour* n'en font plus que trois à sa création en 1861 à la Comédie-Française. L'administrateur Édouard Thierry avait lui-même lu la pièce au Comité de lecture, qui l'avait immédiatement reçue. Mais le soir même, il écrivait à Paul de Musset : « Le Comité a reçu la pièce,

non pas qu'il l'ait trouvée précisément faite, mais parce que les morceaux en sont si bons qu'il a pensé qu'on finirait toujours par la faire en la répétant », prélude à de nombreux remaniements. Malgré tout, la pièce est créée le 18 novembre 1861 avec Delaunay, illustre jeune premier, interprète idéal des héros de Musset, dans le rôle de Perdican, et Mlle Favart dans celui de Camille. Delaunay interpréta Perdican jusqu'en 1886, il était alors âgé de 60 ans ! Il céda sa place à Le Bargy qui accompagna Julia Bartet, inoubliable Camille à en croire les critiques de l'époque.

La pièce fut régulièrement reprise jusqu'en 1923 où Charles Granval proposa une nouvelle mise en scène avec un décor à tournette permettant de faire alterner quatre décors – une innovation critiquée pour avoir fait entrer au Français le « style cubiste ». Il rétablissait aussi le texte dans sa version originale et permettait à Pierre Fresnay d'aborder, avec Perdican, un rôle majeur de son répertoire.

La nouvelle mise en scène de Pierre Bertin en 1940 confronte Marie Bell et Debucourt dans les rôles de Perdican et Camille, rôles repris par Lise Delamare et Julien Bertheau en 1947 dans la mise en scène de ce dernier. Micheline Boudet y incarne Rosette. En 1954, Hélène Perdrière et Roland Alexandre sont



Loïc Corbery, Marion Malenfant. © Cosimo Mirco Magliocca

dirigés par Maurice Escande. En 1977, la nouvelle mise en scène de Simon Eine donne à Francis Huster et Béatrice Agenin les rôles principaux. Depuis la reprise de cette mise en scène en 1978, la pièce n'a plus été interprétée au Français. *On ne badine pas avec l'amour* a été représenté six cent quarante-cinq fois

par les Comédiens-Français, de manière très régulière jusque dans les années 1950, puis plus épisodiquement par la suite.

**AGATHE SANJUAN**

conservateur-archiviste de la Comédie-Française  
mai 2011



# L'équipe artistique

**Marion Bernède**, dramaturgie – Marion Bernède réalise la version française et l'adaptation de nombreux textes étrangers pour Yves Beaunesne, dont *Le Canard sauvage* d'Ibsen et *Domage qu'elle soit une putain* de Ford. Elle adapte *Lorenzaccio* de Musset, écrit une nouvelle version française du *Récit de la servante Zerline* de Broch, avant celle de *Pionniers à Ingolstadt* de Marieluise Fleisser en 2012. À l'opéra, après la réécriture des dialogues d'*Orphée aux enfers* d'Offenbach en 2009, suit celle de *Carmen* de Bizet pour l'Opéra Bastille. Marion Bernède a travaillé également pour le chorégraphe Nasser Martin-Gousset autour des *Hauts de Hurlevent* d'Emily Brontë.

**Damien Caille-Perret**, scénographie – Après des études de lettres, d'arts appliqués et de théâtre, Damien Caille-Perret intègre l'école du Théâtre national de Strasbourg en scénographie. Puis devient scénographe, ou costumier, pour Sylvain Maurice, Nicolas Struve, Nicolas Liautard, Olivier Werner, Édith Scob, Dominique Valadié ou Arnaud Meunier. Il crée les scénographies d'Yves Beaunesne depuis 1999, de *La Fausse Suivante* à *Partage de midi* à la Comédie-Française. Metteur en scène dans sa Compagnie des Têtes en Bois, il fabrique parallèlement des marionnettes pour de nombreux spectacles.

**Jean-Daniel Vuillermoz**, costumes – Diplômé de l'ENSATT, Jean-Daniel Vuillermoz dessine les costumes de plus de cinquante productions de théâtre et d'opéra, avec récemment Didier Long pour *L'Amant* de Pinter, Christophe Barratier pour son spectacle musical sur Joe Dassin, ou Daniel Colas pour *Henri IV* – spectacle pour lequel il reçoit le Molière des meilleurs costumes 2011. Au cinéma, il travaille avec Jacques Malaterre ou Dany Boon. Il reçoit en 2001 le César des meilleurs costumes pour *Saint-Cyr* et est nommé aux Césars 2008 pour *Jacquou le croquant*. Il crée en 2012 pour Ivan Alexandre les costumes d'*Hippolyte et Aricie* à l'Opéra de Paris.

**Joël Hourbeigt**, lumières – Joël Hourbeigt conçoit l'éclairage scénique de spectacles pour le théâtre, la danse et l'opéra, travaillant régulièrement avec Alain Françon, Claude Régy ou Valère Novarina et, à l'opéra, Pierre Strosser ou Gilbert Deflo. Il travaille en Europe comme en Australie, aux États-Unis, en Corée, en Inde et en Amérique du Sud. À la Comédie-Française, il a créé les lumières des *Trois Sœurs*, du *Canard sauvage*, de *La Cerisaie*, de *La Trilogie de la vilégiateure* et du *Cercle des Castagnettes* (Alain Françon), du *Menteur* (Jean-Louis Benoit), de *Britannicus* et du *Barbier de Séville* (Jean-Luc Boutté), de *L'Acte inconnu* (Valère Novarina).

**Jean-Damien Ratel**, création sonore – Après une formation de monteur image et son, Jean-Damien Ratel intègre l'école du TNS en 1993. Il y rencontre Jean-Yves Ruf avec qui il collabore régulièrement, notamment pour ses créations collectives. Travaillant avec Jean Boillot, Enzo Cormann, Jean-René Lemoine ou Jean-Louis Martinelli, Bérange Jannelle, Richard Brunel, il retrouve Yves Beaunesne, après *Le Récit de la servante Zerline* et *Lorenzaccio*. D'autre part, il travaille avec les compagnies de cirque Moglic Von Verx, Happés et Un Loup pour l'homme.

---

Directrice de la publication **Muriel Mayette** Secrétaire général **Patrick Belaubre**  
Coordination éditoriale **Pascale Pont-Amblard** Photographies de répétition **Brigitte Enguérand**,  
2011, **Cosimo Mirco Magliocca** Conception graphique **Jérôme Le Scanff** © Comédie-  
Française Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre** Impression **Imprimerie des**  
**Deux-Ponts - Eybens**, mai 2012